

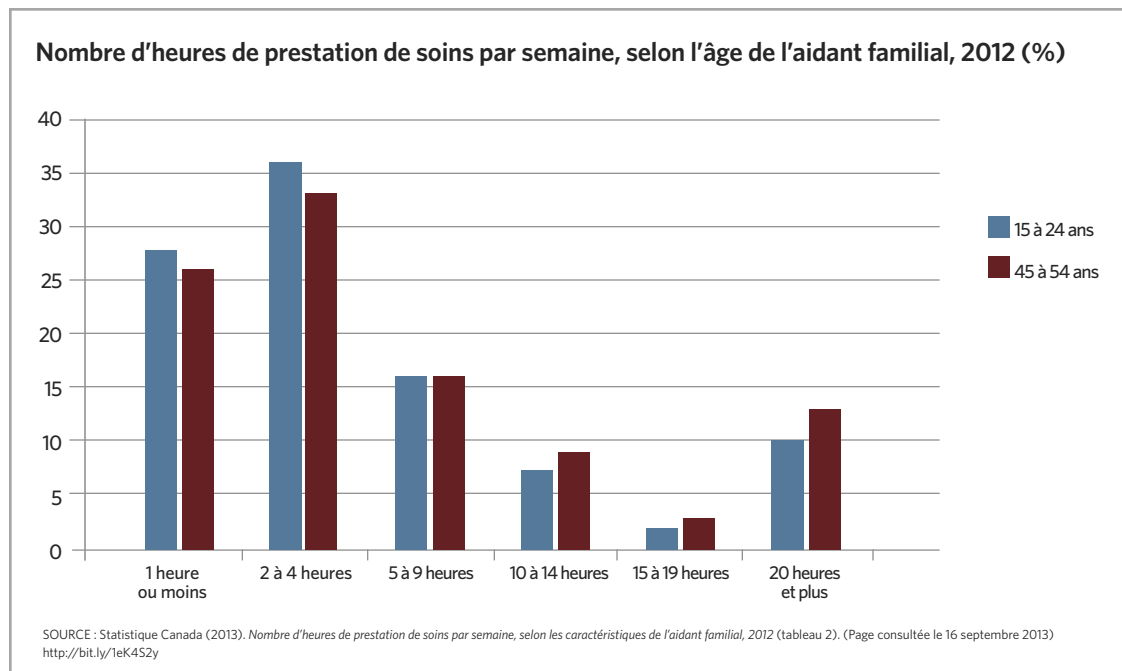
TRAITÉS DE FAMILLE

Also available in English.

NOVEMBRE 2013 | NUMÉRO 59

Les jeunes aidants au Canada

PAR NATHAN BATTAMS



Les jeunes aidants jouent un rôle primordial pour favoriser et préserver la santé et le bien-être des Canadiens qui sont aux prises avec des problèmes de santé chroniques, ou ceux qui manifestent des besoins résultant du vieillissement, d'une blessure ou d'une incapacité. Leur travail ne profite pas seulement aux bénéficiaires des soins : il permet également d'alléger le fardeau et les coûts qui pèsent sur leurs familles et sur le système de soins de santé. Pourtant, malgré leur rôle de plus en plus important au regard du vieillissement de la population, les jeunes aidants étaient encore presque complètement ignorés au Canada jusqu'à récemment. L'Enquête sociale générale (ESG) sur les soins donnés et reçus (2012) a toutefois permis de mettre en lumière ce groupe indispensable parmi les fournisseurs de soins.

En 2012, on estimait que 8,1 millions d'aidants canadiens étaient venus en aide à des amis ou des membres de la

famille vieillissants ou atteints d'une maladie chronique ou d'une incapacité, et ce, à un moment ou un autre au cours de l'année précédente. Ce nombre représentait plus du quart (28 %) de toutes les personnes de 15 ans et plus¹. Même si la majeure partie de ces aidants appartenait au groupe des 45 à 55 ans (dans une proportion de 24 %), on comptait néanmoins 1,25 million d'aidants parmi les 15 à 24 ans (soit 15 % du nombre total d'aidants)². Les données de cette étude se limitent à ces tranches d'âge, mais une enquête menée récemment en Colombie-Britannique auprès d'élèves de niveau secondaire (de 12 à 17 ans) a permis de constater que 12 % des répondants se considéraient comme des aidants³.

À l'instar des autres aidants, les jeunes aidants s'investissent surtout auprès des membres de leurs familles. Ainsi, les grands-parents représentaient 48 % des bénéficiaires de soins prodigués par les jeunes, alors que

.../2

les parents y comptaient pour 25 %, les amis, les collègues ou les voisins, 15 %, et les autres membres de la famille ou de la belle-famille, 13 %⁴. À cet égard, on constate que les aidants offrent un vaste éventail de services, qu'il s'agisse d'activités quotidiennes (comme le bain ou la préparation des repas) ou encore de tâches ponctuelles (comme les travaux d'entretien extérieur ou les rendez-vous médicaux).

Bien plus que de simples « aides », les jeunes aidants endossent pleinement leurs responsabilités, auxquelles ils consacrent autant de temps que leurs homologues de 45 à 54 ans (soit le groupe majoritaire parmi les aidants). En effet, chez les 15 à 24 ans, 28 % des aidants avaient prodigué des soins pendant une heure ou moins par semaine, 36 % de deux à quatre heures, 16 % de cinq à neuf heures, et 10 % pendant 20 heures ou plus, comparativement à 26 %, 33 %, 16 % et 13 % respectivement chez les 45 à 54 ans (voir le graphique)⁵.

Par ailleurs, des études ont montré que les activités de soins des jeunes aidants valent à ces derniers de nombreux effets bénéfiques, notamment lorsque leurs efforts sont bien encadrés. Plusieurs jeunes aidants tirent une grande fierté de leur travail et se montrent plus empathiques, tout en acquérant de la confiance et une certaine maturité. Par ailleurs, ces aidants développent souvent un fort attachement envers le bénéficiaire, ce qui favorise et consolide les liens intergénérationnels⁶.

Cependant, la charge de soins risque aussi d'entraîner des répercussions négatives sur ces jeunes Canadiens. De fait, les adolescents et les jeunes adultes vivent déjà beaucoup d'anxiété et de stress en général, alors que plusieurs d'entre eux découvrent de nouvelles sphères sur le plan social, font leur entrée sur le marché du travail, planifient leur avenir ou se concentrent sur le début de leur parcours postsecondaire.

Or, en l'absence d'encadrement ou en situation précaire, ces jeunes Canadiens parviendront très difficilement à trouver le juste équilibre entre leur développement personnel et les responsabilités qui leur

incombent en matière de soins. Ainsi, divers effets négatifs sont envisageables, notamment l'obligation de passer beaucoup de temps loin de leurs amis ou du milieu scolaire, l'isolement social et l'augmentation du niveau de stress⁷. Ces répercussions toucheront éventuellement d'autres aspects de leur vie, qu'il s'agisse de la persévérance scolaire, de la formation et des études postsecondaires, de l'emploi ou encore de la santé et du bien-être⁸.

Traits de famille

La contribution des jeunes aidants au Canada s'avère extrêmement importante, non seulement pour ceux et celles qui en bénéficient, mais pour la société entière. En effet, ces jeunes comblent de véritables « vides » en matière de soins, notamment lorsque les aidants adultes ne disposent pas du temps nécessaire parce qu'ils sont déjà trop pris par les principales responsabilités qui leur incombent en matière de soins. Du reste, il faut souligner que le rôle des jeunes aidants ne se limite pas à « donner un coup de main » : ceux-ci sont des aidants à part entière, qui méritent à juste titre une pleine reconnaissance pour leurs sacrifices et leur travail acharné.

Les jeunes aidants se dévouent pour les membres de leurs familles qui sont aux prises avec des problèmes de santé chroniques ou qui manifestent divers besoins associés au vieillissement, à une blessure ou à une incapacité. Ce faisant, ils leur permettent de rester à la maison plutôt que d'être admis dans un établissement de soins. Il importe que les enseignants, les conseillers d'orientation professionnelle, les directeurs d'école, les employeurs et les soignants à domicile soutiennent les efforts déployés par les jeunes aidants, puisque ces mesures d'appui contribuent à valider leur expérience et favorisent l'atteinte de résultats positifs⁹.

Nathan Battams est chercheur et auteur au sein de l'Institut Vanier de la famille.

¹ Maire Sinha. « Portrait des aidants familiaux, 2012 » dans *Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale*, n° 89-652-X au catalogue de Statistique Canada. (Page consultée le 13 septembre 2013) <http://bit.ly/1cYMB11>

² *Ibidem*

³ G. Charles, S. Marshall et T. Stainton (2010). « An Overview of the Demographics Profiles and Initial Results from the British Columbia Young Carers Project » dans *Relational Child and Youth Care Practice*, 23, n° 4. (Page consultée le 24 septembre 2013) <http://bit.ly/17Vk1Mg>

⁴ Martin Turcotte. « Bénéficiaire principal des aidants, selon le groupe d'âge de l'aidant, 2012 » (tableau 2) dans *Être aidant familial : quelles sont les conséquences?*, n° 75-006-XWE au catalogue de Statistique Canada. (Septembre 2013) <http://bit.ly/1bfZTUK>

⁵ Maire Sinha (2013). « Nombre d'heures de prestation de soins par semaine, selon les caractéristiques de l'aidant familial, 2012 » (tableau 2) dans *Portrait des aidants familiaux*. <http://bit.ly/1eK4S2y>

⁶ G. Charles, T. Stainton et S. Marshall (2009). « Young Carers: Mature Before Their Time » dans *Reclaiming Children and Youth*, 18, n° 2. (Page consultée le 13 septembre 2013) <http://bit.ly/1eM2idk>

⁷ *Ibidem*

⁸ Action Canada (2013). *Qui aide les jeunes aidants?* Un rapport d'un groupe de travail Action Canada. (Page consultée le 18 octobre 2013) <http://bit.ly/16Wylz5>

⁹ *Ibidem*

